

[Maison de l'Alsace](#) | [Restaurant de l'Alsace](#)
 +33 (0)1 53 83 10 00 | +33 (0)1 53 93 97 00
 39, av. des Champs-Élysées - 75008 PARIS

[Accueil](#) > [L'Alsace à Paris](#) > [Talents d'Alsace](#) > Elsa Grether ou le violon dans

Elsa Grether ou le violon dans l'âme



Talents d'Alsace
 Les Alsaciens à Paris
 Au programme
 BRASSERIES / RESTAURANTS
 Alimentation/Produits du terroir
 Artisanat/Boutique
 Associations/Folklore
 Flâneries alsaciennes



Il y a en Elsa Grether la sour Mulhousienne, quelque chose de l'ordre secret.

Quelque chose qui semble attester qu'elle ignore la solitude parce qu'elle est accompagnée partout, à toute heure par son indéfectible ami de tous les instants : le violon.

Sol, ré, la mi : quatre cordes lient la mulhousienne Elsa Grether même temps qu'elles lui donnent des ailes pour s'évader au-dessus du monde.... Depuis ses cinq ans et demi, elle fait passer sa vie à coups d'archet. A coup aussi d'une volonté de fer et d'une constance sans faille. Elsa n'avait pas six ans lorsque par dérogation elle a été admise au conservatoire de Mulhouse. Aujourd'hui, sa carrière est toute tracée.

Votre famille, mélomane mais non musicienne, semble à première vue comme vous, compris dès votre jeune âge que vous étiez destinées à devenir musicienne ?

E.G. : ça s'est imposé sans trop de mal en effet. Mes parents étaient fous de musique, je suis née dans ce berceau et je réussis d'emblée pas trop mal. Quand j'étais petite, les classes aménagées n'existaient pas encore. J'ai donc dû passer par la voie classique du conservatoire mais dès 11 ans, mon professeur m'a enseigné au Conservatoire régional de Paris, je suivais l'enseignement par télé-enseignement à travers le CNED (centre national d'enseignement à distance). Tous les mercredis avec ma mère, elle se levait à 4h du matin pour que j'aille suivre les cours de violon à Paris et on rentrait à minuit. A 12 ans j'ai commencé à voyager seule en avion tous les mercredis pour poursuivre le cours. Quand je sortais du métro, je téléphonais à mes parents pour leur dire que j'étais bien arrivée...J'ai eu mon prix du conservatoire à l'unanimité, le jour de mes 15 ans. Un beau cadeau !

Six ans à ce régime c'est déjà admirable mais vous sentez-vous le besoin de vouloir vous envoler plus haut ?

E.G. : Disons que j'étais consciente de vouloir aller vers un haut niveau. En allant suivre des master classes à l'étranger, j'ai aperçu que l'enseignement, dans certains pays, est beaucoup plus complet qu'en France. J'ai donc commencé à me renseigner pour savoir comment rejoindre d'autres enseignants.